



**HAL**  
open science

## “ Connais-toi toi-même ”. Le portfolio dans la formation des enseignants

Cécile Canon, Evelyne Rosen-Reinhardt, Claus Reinhardt

### ► To cite this version:

Cécile Canon, Evelyne Rosen-Reinhardt, Claus Reinhardt. “ Connais-toi toi-même ”. Le portfolio dans la formation des enseignants. *Französisch Heute*, 2008, 2 (39), pp.85-104. hal-01599071

**HAL Id: hal-01599071**

**<https://hal.univ-lille.fr/hal-01599071v1>**

Submitted on 16 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## « Connais-toi toi-même »

### Le portfolio dans la formation des enseignants

**Cécile Canon & Évelyne Rosen, Université Lille 3**

**Claus Reinhardt, IUFM de Cologne**

Qu'est-ce qu'une bonne formation des enseignants en langues vivantes en général, et en français langue étrangère (FLE) en particulier ? Ce sont sans aucun doute les savoirs et les savoir-faire qui constituent le cœur du métier d'enseignant et ce sont ces savoirs et savoir-faire qu'il s'agit de transmettre en priorité lors de la formation. Or un tel point de vue, pourtant consensuel, apparaît vite quelque peu réducteur : en se limitant à l'acquisition de compétences divisant savoirs et savoir-faire de façon éclatée, l'on risque de ne considérer que l'apprenant et non le sujet-apprenant en la personne du futur enseignant. Notre hypothèse est ainsi que l'adage posé par Socrate, le fameux « connais-toi toi-même », a toute sa place dans la formation des enseignants et permet de la penser autrement. Comment faire dès lors pour permettre l'acquisition et l'(auto-)évaluation non seulement des savoirs et des savoir-faire nécessaires, mais également de processus et d'attitudes complémentaires et néanmoins indispensables ? Quel(s) outil(s) développer pour cela et pour individualiser, autant que faire se peut, la formation ? Quel support choisir pour implémenter de tels outils – support papier ou support numérique – et quels en sont les avantages et les limites ? C'est à de telles questions que répondra le présent article en se concentrant sur des outils développés en articulation étroite avec le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (désormais CECR, également central dans la formation des enseignants à l'heure du LMD ; voir Rosen, 2007a et 2007b) : le portfolio. Nous nous intéresserons ici aux portfolios spécifiquement créés pour les enseignants (en formation) : le **PEPELF (Portfolio Européen Pour les Enseignants en Langues en Formation initiale** ; Newby D. *et al.*, 2007), publié récemment par le Centre européen des langues vivantes, présentant l'ambition large de s'adresser à tous les enseignants de langues vivantes, et qui trouve son origine dans un projet visant à traiter du vaste problème de l'harmonisation de la formation des enseignants et le **POLCA, ce Portfolio en Langues et Compétences ciblant l'Auto-évaluation**, l'autonomisation et les apprentissages, souhaitant plus modestement accompagner les étudiants de Master 1 FLE dans leur cursus (voir Barbot & Rosen, 2007). Nous proposons, dans un premier temps, de mettre en regard PEPELF et POLCA sur plusieurs éléments : les buts poursuivis, les publics visés, les contextes d'utilisation prévus et les composantes de ces deux outils. Nous nous attacherons ensuite à dégager les liens entre les lignes directrices du CECR et les compétences valorisées dans chacun des portfolios en nous appuyant sur des exemples de descripteurs. Dans un deuxième temps, nous verrons, par l'analyse de questionnaires, comment la démarche pédagogique proposée dans POLCA amène les étudiants de Master 1 FLE à développer une attitude réflexive sur leur future pratique d'enseignant. C'est tout naturellement que nous aborderons ensuite la question du support adéquat à la gestion de tels outils et discuterons alors des avantages et des limites de la version numérique en nous appuyant sur un exemple concret de réalisation.

## **1. Comparaison de deux portfolios utilisés dans la formation des enseignants**

### **1.1. Buts poursuivis par PEPELF et POLCA**

Le guide d'utilisation du Portfolio européen pour les enseignants en formation initiale (PEPELF) précise qu'il s'agit d'un document qui « *invite, les étudiants entrant en formation initiale d'enseignants, à réfléchir aux connaissances didactiques et savoir-faire nécessaires pour enseigner les langues vivantes, à évaluer leurs propres compétences didactiques, leur permet de suivre de près leurs progrès et d'enregistrer leurs expériences pratiques d'enseignement tout au long de leur formation d'enseignant* » (2007 : 85).

Pour Barbot et Rosen (2007 : 114), le projet de Portfolio en Langues et Compétences ciblant l'Auto-évaluation (POLCA) est d'abord un outil permettant la manipulation et l'appropriation des principes et notions clés du CECR : « *sensibiliser les étudiants de M1 FLE [...] permettant ainsi de se familiariser de l'intérieur avec les principes de l'auto-évaluation* ». C'est également un portfolio-référence et un portfolio d'apprentissage c'est-à-dire un outil de positionnement de l'étudiant en termes de capacité à faire (suis-je capable de ... ?) et un outil de réflexion sur la façon de s'approprier les contenus de la formation (comment j'ai fait ?).

PEPELF comme POLCA sont donc des outils pour développer des compétences didactiques, adopter une démarche réflexive sur le processus d'apprentissage, s'auto-évaluer et collecter, tout au long de la formation d'enseignant, les traces de différentes expériences d'enseignement / apprentissage des langues.

### **1.2. Publics visés et contextes d'utilisation**

PEPELF s'adresse à de futurs enseignants soit un public en formation initiale. Les auteurs précisent qu'il s'agit tout particulièrement de « *futurs enseignants de l'enseignement secondaire (10 à 18 ans)* » (2007 : 87). POLCA s'adresse aux étudiants de Master 1 Didactique des langues et des cultures, FLE de l'université de Lille 3. Ce public n'est pas homogène en termes d'expériences puisque certains étudiants sont en voie de professionnalisation (formation initiale) alors que d'autres sont déjà des professionnels de l'enseignement des langues (formation continue).

Si PEPELF et POLCA s'adressent à des publics ciblés, ces deux outils peuvent également toucher un public plus large comme les formateurs d'enseignants pour leur permettre de concevoir, piloter et évaluer leurs propres cours. Enfin, à condition d'adapter certains descripteurs et/ou d'en ajouter de nouveaux, ces outils peuvent être utilisés dans d'autres cadres de formation : des enseignants en formation continue pour retracer le développement de leurs compétences professionnelles, des enseignants en poste à l'étranger ou encore des enseignants s'adressant à des publics spécifiques (primo-arrivants, professionnels, etc.).

### **1.3. Composantes de PEPELF et POLCA**

Au même titre que les Portfolio européen pour les langues validés par le Conseil de l'Europe, les portfolios PEPELF et POLCA comportent trois volets principaux qui sont la biographie langagière, le passeport de langue et le dossier, qui se déclinent ici de manière spécifique dans ces portfolios intégrés dans la formation des enseignants.

Les trois sections principales à retenir dans PEPELF sont :

- la déclaration personnelle qui engage, en amont de l'utilisation du portfolio, à un travail de réflexion sur les représentations et les attentes que les étudiants possèdent sur leur futur métier d'enseignants. Dans cette déclaration personnelle, on invite l'étudiant à analyser son vécu en tant qu'apprenant de langue et son influence sur les pratiques professionnelles à venir : « *Lorsque vous avez appris les langues à l'école, vous avez déjà eu de nombreux contacts avec l'enseignement. Quels sont les aspects de votre propre apprentissage des langues qui sont susceptibles d'influencer la façon dont vous souhaitez enseigner ou ne pas enseigner ?* » (Activité 1, Déclaration personnelle, 2007 : 10).
- la section « auto-évaluation » comprend 193 descripteurs de compétences regroupés en 7 thématiques générales à savoir « *contexte, méthodologie, ressources, préparation du cours, faire cours, apprentissage autonome et évaluation de l'apprentissage* » (2007 : 6). Il est intéressant de préciser que dans ce portfolio d'enseignants, les descripteurs utilisent la formulation qui se retrouvent dans le CECR à savoir « *je peux* », « *je suis capable de* », « *je sais* ».
- le dossier que l'on peut qualifier de « dossier de présentation » invite les étudiants à collecter les preuves de leurs apprentissages comme des exemples de travaux, le résultat de l'auto-évaluation, des traces pouvant attester de leurs progrès.

Les quatre entrées qui organisent POLCA sont les suivantes.

- la partie « Zoom sur vos compétences » personnalise l'outil qui appartient à son seul détenteur, l'étudiant, comme le prévoit les Portfolios en langue du Conseil de l'Europe. Dans cette section, on invite l'apprenant à retracer son parcours universitaire et professionnel (se positionner à un moment donné de son développement personnel et professionnel) et à se projeter dans le métier appris (dans quelles structures souhaite-t-il travailler, auprès de quels publics, relevant de quelle(s) spécialisation(s) ?).
- la partie biographie langagière permet à l'étudiant de rendre compte des apprentissages linguistiques et culturels qu'il a déjà effectués. Etant donné que ces étudiants, dans leur majorité, partiront effectuer leur stage d'observation et de pratique de classe à l'étranger, elle contient également un journal d'étonnement culturel ainsi qu'un journal d'observation que l'on explicitera par la suite.
- le passeport de langues et de compétences contient des grilles pour l'auto-évaluation des compétences en langue (profil monolingue et plurilingue), des compétences rédactionnelles propres à la rédaction du rapport de stage et des compétences pédagogiques mises en œuvre au cours de la période de stage.
- le dossier professionnel pourra contenir à loisir des réalisations venant attester des compétences auto-évaluées. Il contient également un abécédaire contextuel de termes, notions et concepts de la didactique des langues et de l'autoformation abordés tout au long de l'année.

#### 1.4. Liens entre CECR et les compétences valorisées dans PEPELF et POLCA

PEPELF comme POLCA mettent donc l'accent sur les compétences didactiques que le futur enseignant de langue va acquérir dans son processus de professionnalisation. Comme nous l'avons précisé précédemment, PEPELF regroupe l'ensemble de ces descripteurs de compétences autour de 7 grandes catégories générales. Dans POLCA, les compétences visées dans la formation correspondent aux 5 pôles de compétences recensés par Barbot et Camatarri (1999 : 191). Ces 5 pôles de compétences s'articulent autour de ce que les auteurs nomment une métacompétence qui n'est autre que l'autonomie. Outre ces compétences professionnelles, POLCA met en valeur les compétences langagières et culturelles de l'étudiant en formation ainsi que des compétences nécessaires lors de l'année de Master 1 FLE comme par exemple celles liées à l'unité d'enseignement consacrée à l'écriture du rapport de stage.

Pour mettre en évidence le lien entre les lignes directrices du CECRL et les compétences valorisées dans ces deux portfolios, nous allons nous appuyer dans ce qui suit sur ce que recouvre la notion de compétence dans le CECR.

Outre la compétence à communiquer langagièrement, le CECR met en avant des compétences générales individuelles qui reposent sur des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être et des savoir-apprendre. Dans les deux portfolios cette distinction entre compétence à communiquer langagièrement et compétences générales individuelles se retrouve mais ces savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre prennent un sens particulier dans le contexte spécifique de la formation professionnalisante (formation initiale / Master 1).

En ce qui concerne les savoirs, le CECR regroupe à la fois la connaissance sur le monde (culture générale), le savoir socioculturel et la prise de conscience interculturelle. Les descripteurs définissant les compétences didactiques attendues des étudiants – ceux qui figurent dans les portfolios de ces futurs enseignants de langue – sont en lien étroit avec la connaissance du monde (ici, professionnel) et le savoir interculturel comme l'attestent les exemples suivant :

<p><b>Des descripteurs</b> en lien avec</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- une connaissance sur le monde professionnel qui m'attend</li><li>- un savoir socioculturel et</li><li>- une prise de conscience interculturelle</li></ul>	<p>PEPELF ☞ Je sais reconnaître et utiliser la valeur ajoutée à l'environnement scolaire par les apprenants ayant des origines culturelles différentes.</p> <p>POLCA ☞ Je sais appréhender les évolutions socioculturelles et économiques de l'enseignement / apprentissage des langues et diagnostiquer leurs incidences.</p>
---	--

En ce qui concerne les aptitudes et savoir-faire tels que définis dans le CECR, ils englobent ce qui relève de la relation sociale dans sa dimension culturelle (« *savoir-vivre* ») et interculturelle (« *capacité à établir le contact avec des gens de l'autre culture* » (2001 : 84)) mais prennent aussi en compte les aptitudes techniques et professionnelles ainsi que celles qui relèvent des loisirs. Dans les portfolios, ces aptitudes et savoir-faire sont ceux relatifs au travail pédagogique de l'enseignant de langue en amont, pendant et en aval des cours.

<p><b>Des descripteurs</b> en lien avec</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une dimension culturelle et interculturelle de l'enseignement / apprentissage des langues</li> <li>- des savoir-faire pratiques liés à l'exercice du métier d'enseignant</li> </ul>	<p><b>PEPELF</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☞ Je sais évaluer et sélectionner des textes et documents divers, ainsi que des activités variées qui font prendre conscience à l'apprenant des différences et des ressemblances en ce qui concernent les normes socioculturelles de comportement.</li> <li>☞ Je sais concevoir et sélectionner des activités différentes pour pratiquer et développer diverses stratégies de compréhension de l'oral.</li> </ul> <p><b>POLCA</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☞ Je peux assumer le rôle de l'enseignant expert qui donne les objectifs de son cours.</li> <li>☞ Je sais susciter et enrichir les stratégies d'apprentissage et la métacognition des apprenants.</li> </ul>
--	---

Pour ce qui est des savoir-être, le CECRL renvoie aux facteurs liés à la personnalité et à l'identité tels que les attitudes, les valeurs, les croyances, la motivation, les styles cognitifs et les traits de caractère. Les portfolios invitent ainsi l'étudiant à conscientiser ses modes de fonctionnement.

<p><b>Des descripteurs</b> en lien avec</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une volonté à relativiser mon point de vue et mon système de valeurs culturelles</li> <li>- une attitude d'ouverture et d'altérité</li> </ul>	<p><b>PEPELF</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☞ Je sais sélectionner des textes et des documents divers, ainsi que des activités variées qui aident l'apprenant à réfléchir à la notion d' « altérité » et à comprendre différents systèmes de valeurs.</li> </ul> <p><b>POLCA</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☞ Je sais mobiliser des capacités relationnelles d'écoute, de conseil et de responsabilité.</li> </ul>
--	--

Le CECR définit le savoir-apprendre comme la capacité à observer de façon autonome de nouvelles expériences, à y participer et à intégrer ainsi de nouvelles connaissances et/ou compétences. Il s'agit de développer ce que David Little (1996 : 16) nomme une maîtrise stratégique c'est-à-dire une compétence d'apprentissage transférable à d'autres situations. Il s'agit également de déclencher très tôt ce processus d'autonomisation nécessaire à l'enseignant de langue amené à évoluer dans ce que Barbot et Camatarri (1999 : 190) appellent un domaine professionnel complexe et mouvant.

<p><b>Des descripteurs</b> en lien avec</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'autonomie du sujet-apprenant</li> <li>- l'individualisation du processus d'apprentissage</li> </ul>	<p><b>PEPELF</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☞ Je sais guider et aider les apprenants pour définir leurs buts et planifier leur propre apprentissage.</li> </ul> <p><b>POLCA</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☞ Je suis capable d'auto-corriger mes écrits : je sais mener un travail de relecture et de réécriture efficace.</li> </ul>
--	---

### 1.5. Démarche pédagogique de POLCA

Si ces deux portfolios ainsi mis en regard se ressemblent sur bien des points, POLCA possède une démarche pédagogique propre que nous allons maintenant détailler.

Bien que les descripteurs permettent d'examiner de façon synthétique les compétences, il convient de ne pas les considérer comme une liste de contrôle. Comme le précisent Barbot et Rosen (2007 : 121), « *le danger serait de se limiter de façon individualisée à l'acquisition de compétences divisant savoirs, savoirs faire et attitudes de façon éclatée et de ne considérer que l'apprenant et non le sujet-apprenant* ». Pour ce faire, POLCA met en œuvre, à travers des constituants spécifiques qui sont le journal d'étonnement, le journal d'observation, l'abécédaire contextuel et le glossaire évolutif, une véritable démarche pédagogique qui vient déclencher et favoriser le développement des compétences didactiques et langagières des

étudiants. Ces constituants, mis au service du processus d'auto-évaluation placent ainsi l'étudiant – apprenant dans toute sa complexité (sociale, culturelle, professionnelle, langagière) au cœur même de sa formation professionnalisante et permettent ainsi d'appréhender de façon dynamique les compétences auto-évaluées.

Une démarche pédagogique	qui m'amène à m'interroger sur ...	et me permettra de développer
Le journal d'étonnement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- mes valeurs, croyances, mes habitudes culturelles</li> <li>- mes contacts et relations à d'autres cultures</li> <li>mes capacités à me remettre en question</li> <li>- ...etc.</li> </ul>	une compétence socioculturelle
Le journal d'observation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- comment s'effectue l'apprentissage d'une langue</li> <li>- les stratégies que je mets en place pour faciliter la compréhension avec d'autres</li> <li>- mes capacités à travailler en autonomie</li> <li>- ...etc</li> </ul>	une compétence interculturelle une compétence d'apprentissage
Un abécédaire contextuel Un glossaire évolutif	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ce que j'ai appris sur ma formation</li> <li>- les notions et concepts que je me suis approprié</li> <li>- le regard que je porte sur mon parcours</li> <li>- ...</li> </ul>	une expertise pédagogique une compétence didactique

Nous venons ainsi de mettre en évidence l'articulation entre les deux portfolios PEPELF / POLCA et les grands principes et objectifs du CECR. Il s'agit d'une part, d'encourager les acteurs, enseignants comme apprenants, à développer une attitude réflexive sur ce qu'ils font quand ils enseignent / apprennent les langues étrangère et d'autre part, de faciliter les échanges d'informations entre les enseignants, les apprenants et les institutions. Nous venons, par là-même, de rappeler les buts et les objectifs de la politique linguistique du Conseil de l'Europe qui sont les suivants : « *préserver le riche patrimoine linguistique et culturel en Europe, favoriser la mobilité, la compréhension réciproque et la coopération, éliminer les préjugés et la discrimination* » (2001 : 10).

Comment les étudiants, futurs enseignants, s'approprient-ils ces principes ? Lors de l'expérimentation en cours à l'université Lille 3 du POLCA pour les étudiants de M1 FLE, nous avons souhaité mettre en place un questionnaire afin de recueillir les premières impressions et réactions des acteurs de la formation concernés.

## 2. Le POLCA, « mieux se connaître, mieux connaître les autres »<sup>1</sup>

Le CECR et les outils développés sur ses principes (notamment portfolios et référentiels) sont désormais devenus des références dans le quotidien des enseignants et des apprenants de langue. Dans cette perspective, une UE du M1FLE de Lille 3 est désormais consacrée à la philosophie, aux principes et aux modalités théoriques et pratiques de ce Cadre européen. Pour permettre la manipulation et l'appropriation des principes et des notions clés du CECR en général et en particulier pour sensibiliser les étudiants et leur

permettre de se familiariser de l'intérieur avec les principes de l'auto-évaluation, le projet POLCA a été mis en place. Son utilisation au cours de la formation permet d'allier très étroitement expérience pratique et apports théoriques, une démarche pertinente au sens où l'entend Poisson (1997 : 147) : « la formation par et pour la production est un bon moyen pour que les formateurs s'approprient ou se réapproprient des connaissances. La production devient à la fois un but et un moyen ». En filigrane de cette démarche s'inscrit également la théorie du « learning by doing » de Dewey que les étudiants – futurs enseignants-pourront eux-mêmes transposer dans leurs propres classes.

Comment ont-ils réagi à la présentation de cet outil ? La grille suivante synthétise les premières réactions des étudiants (en gras sont indiquées les réactions les plus significatives)

<b>Etes-vous d'accord avec les affirmations suivantes :</b>	<b>je ne sais pas</b>	<b>non, je ne suis pas d'accord</b>	<b>peut-être, je ne suis pas sûr(e)</b>	<b>oui, je suis d'accord</b>
Un portfolio est « seulement » un outil à la mode	3,5%	41%	<b>52%</b>	3,5%
Un portfolio est un outil indispensable, en classe, avec des apprenants de langue		18%	41%	41%
Un portfolio est un outil indispensable dans ma formation en tant qu'enseignant de FLE	3,5%	7,5%	37%	<b>52%</b>
Avec un portfolio tel que le POLCA, il y a beaucoup de travail supplémentaire	3%	30%	30%	37%
Avec un portfolio tel que le POLCA, il y a beaucoup de travail supplémentaire et je crains qu'il n'y ait que peu de résultats !	22%	26%	37%	15%
J'envisage de m'investir dans la réalisation d'un tel portfolio	26%	8,5%	31%	34,5%
Est-ce que le portfolio POLCA constituera votre première expérience de portfolio ? (Répondez par <i>oui</i> ou par <i>non</i> )	3,5%	30%		<b>66,5%</b>
Si je réalise un tel portfolio, c'est uniquement parce que c'est noté (voir les modalités d'évaluation du module de M1 sur le CECR)	8%	<b>53%</b>	23%	16%
Je pense que cela vaudrait la peine d'essayer l'un des Portfolios Européens des Langues avec mes (futurs) apprenants	15%		15%	<b>66,5%</b>
Je pense que cela vaudrait la peine d'essayer de créer un tel portfolio adapté aux besoins de mes (futurs) apprenants	3,5%	3,5%	22%	<b>63%</b>
Un portfolio tel le POLCA implique que l'on réfléchisse sur soi-même				<b>100%</b>
Un portfolio tel le POLCA implique que l'on montre beaucoup de soi-même à une personne extérieure	3,5%	26%	15%	<b>55,5%</b>

Les bilans effectués de surcroît par les étudiants permettent de proposer un commentaire détaillé des résultats les plus marquants. Selon ces étudiants de M1, le portfolio n'est donc pas un outil à la mode et est même indispensable dans la formation. Les deux témoignages suivants viennent étayer et nuancer ce constat : « je pense que le POLCA constitue un excellent élément dans la formation de M1 (dans la



formation en général) » ; « indispensable je ne pense pas mais intéressant (il existe bien d'autres moyens importants pour apprendre une langue ».

Il est intéressant de remarquer également que, pour une large majorité des étudiants (plus de 60%), POLCA constituera la première expérience de constitution de portfolio : « de moi-même, je n'aurais pas eu l'idée, ni d'en créer un, et même d'en utiliser un par la suite ; cependant ce phénomène grandissant, une première expérience dans ce cours n'est pas inutile, et m'aidera à mieux l'utiliser ». Partant, une majorité souhaite essayer un tel outil en classe, selon différentes modalités : « le POLCA doit probablement faire l'objet d'une utilisation par le futur enseignant de FLE afin de mesurer tous les tenants, aboutissants et difficultés dégagés par l'utilisation d'un portfolio par les élèves » ; « je préfère soit laisser les spécialistes se charger de l'élaboration des portfolios et les utiliser, soit demander à mes apprenants de créer eux-mêmes leur portfolio et d'en réaliser un à partir de ceux obtenus ».

Quant à l'effet d'introspection qu'un tel portfolio oblige à réaliser, les avis sont partagés. Même si la majorité adhère à la synthèse suivante formulée par l'un des étudiants : « le POLCA m'aide à réfléchir sur moi-même et à voir ma progression », différentes critiques sont émises et portent sur les points suivants.

<i>Typologie des réticences exprimées</i>	<i>Témoignages des étudiants</i>
Réticences liées à l'auto-évaluation	« je pense que l'outil peut nous être utile mais qu'il implique un travail assez difficile (auto-évaluation)
Réticences liées au travail en autonomie	« le POLCA peut être utile mais il est difficile pour nous de se l'appropriier seul, en autonomie, d'en voir l'utilité »
Réticences liées au contenu	« je pense que j'essaierai de créer un portfolio après mon stage, quand j'aurai plus de choses à mettre. Pour le moment, j'ai trop peu à mettre. J'ai un peu honte »
Réticences liées à une utilisation tout au long de la vie	« utile mais trop centré sur les enseignements de FLE de cette année pour pouvoir être ouverte vers « toute la vie »
Réticences liées à une utilisation dans le monde du travail	« je ne suis pas vraiment satisfaite/convaincue de l'efficacité du portfolio face à un recruteur : sont-ils eux-mêmes préparés pour cela ?
Réticences liées à la démarche même d'un portfolio	« la conception est modeste, bâtie sur une idée non fiable : est-ce que je suis obligée d'écrire mes compétences au lieu d'avoir la chance de les éprouver. C'est un portfolio soumis à la logique de marché « savoir se vendre ». La rencontre avec l'autre ne se prescrit pas ».

« La nécessité d'être réellement acteur de la formation tant en tant qu'enseignant qu'en tant qu'apprenant » est donc bien ressentie par ces étudiants qui mettent cet argument en avant, même si des réticences concernant des dimensions fondamentales d'un portfolio sont – légitimement – exprimées. Laissons le mot de la fin de cette analyse à un étudiant, avant d'aborder la question du support à mobiliser pour réaliser un tel portfolio : « le POLCA est un outil qui me semble très utile et qui me donne envie de l'essayer ».

### **3. Quels supports pour de tels portfolios dans la formation des enseignants ?**

Si tel que nous venons de le voir, le portfolio est un outil d'apprentissage et de professionnalisation, il est également un support de discussion entre enseignants et étudiants. Etant donné que dans la formation de

Master 1 FLE les étudiants effectuent un stage d'observation et de pratique de classe pour la plupart d'entre eux à l'international, la question du support pour la gestion du portfolio POLCA s'est posée. Quel support privilégié : papier ou numérique ?

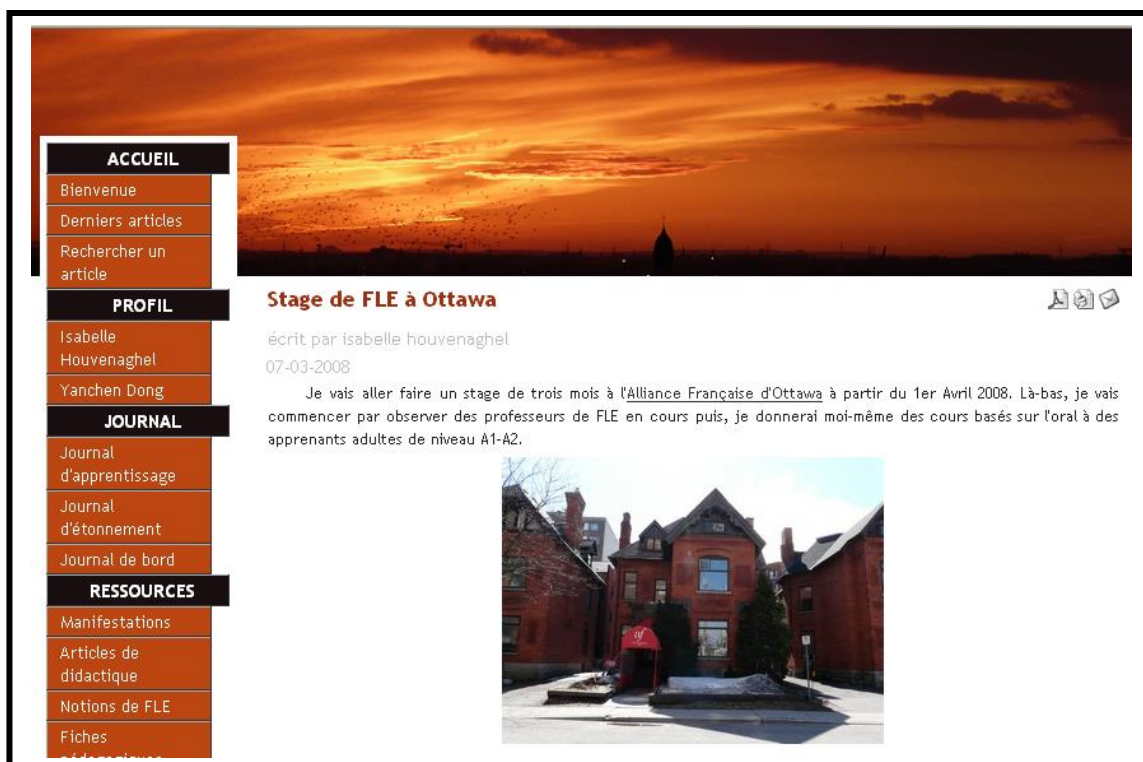
Avant d'exposer les différentes possibilités offertes par le numérique, il convient de préciser que dans le contexte universitaire dans lequel les étudiants de Master 1 FLE évoluent, les outils numériques et notamment l'utilisation d'une plateforme CMS (Moodle) relèvent de pratiques institutionnalisées. Par ailleurs, dans cette formation, certaines unités d'enseignement sont consacrées aux technologies de l'information et de la communication appliquées à l'enseignement / apprentissage des langues (TICE). La version numérique du portfolio POLCA s'intègre donc dans un environnement technique propice.

### 3.1. Les possibilités offertes par le numérique

La version numérique du portfolio comporte plusieurs atouts.

Au niveau de la gestion des contenus, l'enrichissement multimédia fournit plus de données qualitatives et quantitatives sur un objet ou une situation que des documents papiers. En outre, les contenus peuvent être modifiés, abondés, réorganisés ou supprimés à loisir. Enfin, la version numérique rend possible des liens effectués depuis le portfolio vers des documents externes nécessaires au propos et au travail de son propriétaire.

L'exemple ci-dessous tiré du portfolio électronique d'une étudiante de Master 1 FLE qui effectue son stage d'observation et de pratique de classe à l'Alliance française d'Ottawa au Canada illustre de quelle façon des liens ou des photos peuvent nourrir le vécu de son propriétaire.



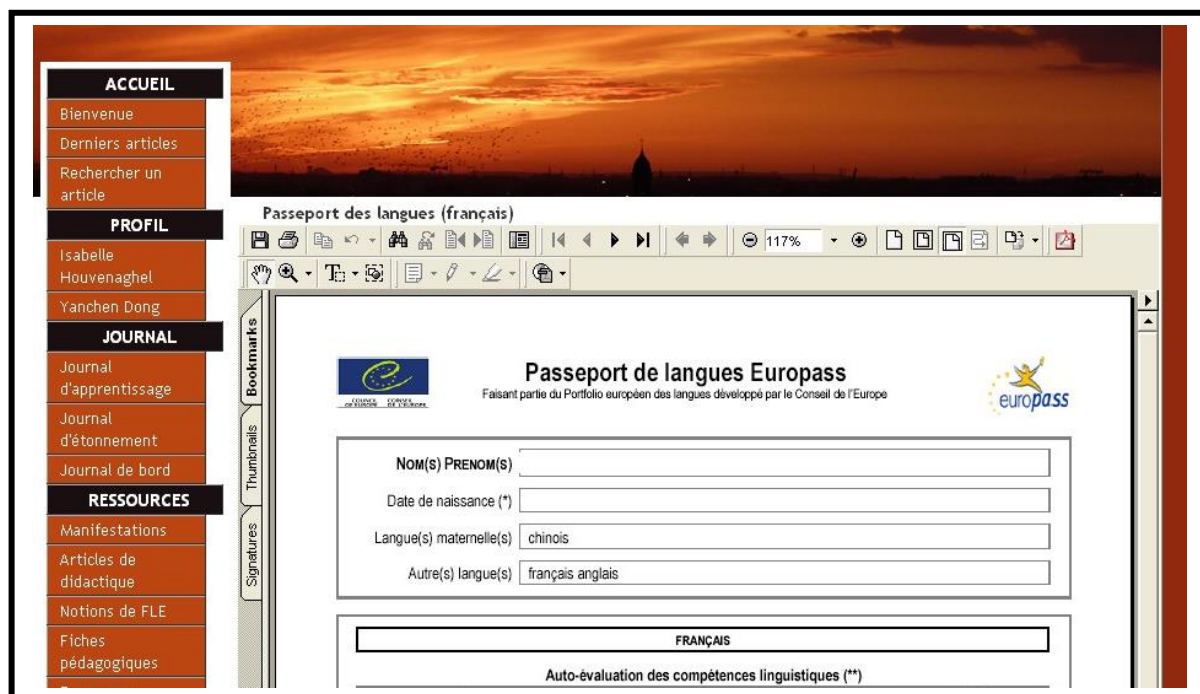
Au niveau de l'accessibilité et de la mobilité des contenus, la version numérique du portfolio fait que les données sont accessibles n'importe quand et n'importe où. Ainsi, l'exemple de portfolio numérique sur

lequel nous nous appuyons est partagé par deux étudiantes, l'une effectuant son stage au Canada et l'autre en Chine.

Il est par ailleurs plus aisé, dans le cadre de la formation tout au long de la vie, de gérer – à moyen ou long terme – la collecte des différentes traces d'expériences, les moyens électroniques permettant d'organiser et d'indexer efficacement les différents contenus. Dans l'exemple ci-dessus, l'étudiante a organisé son portfolio par catégories et sous-catégories, ce qui permet une meilleure lisibilité et visibilité de son contenu.

Enfin, les caractéristiques des outils multimédia notamment la multimodalité, l'hypertextualité et l'interactivité rendent possible la coexistence de supports et de formats variés à l'intérieur d'un même espace (texte, image, audio, vidéo).

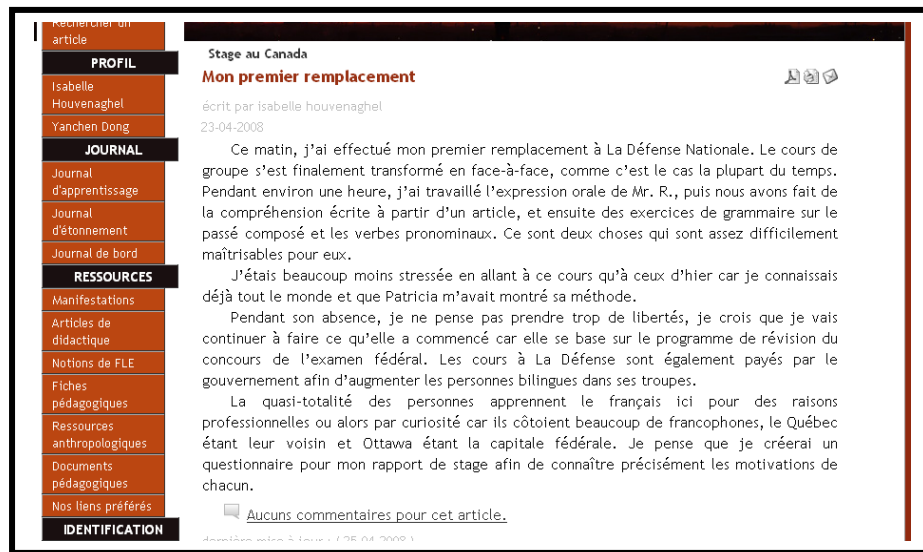
Dans l'exemple présenté ci-dessous, l'étudiante a déposé une version téléchargeable de son passeport de langue.



En ce qui concerne la communication et les échanges, la version numérique du portfolio mettant à disposition des outils de communication tels que les commentaires, les forums, les chats, les wikis...etc. permet d'une part un meilleur partage de l'information et d'autre part une interconnexion entre différentes personnes (les étudiants, les responsables de stage, les référents pédagogiques et les enseignants). Cela permet un gain de temps lors des rétroactions et une meilleure synergie entre les différents intervenants.

Enfin, nous pouvons penser qu'en fonction du support multimédia utilisé (ici un blog), le portfolio numérique peut être un médium support favorisant l'expression et la communication. Plus qu'un produit servant à compiler les preuves de soi (social, langagier et professionnel), il favorise des pratiques d'écriture dans lesquelles les étudiants procèdent à un examen régulier de ce qu'ils sont en train de vivre, de penser, d'expérimenter (voir Canon, Rosen et Reinhardt à paraître). Ainsi, dans l'exemple ci-dessous

tiré du journal d'apprentissage, l'étudiante livre, sur le mode du récit, son premier contact avec la réalité professionnelle.



### 3.2. Des limites ?

Tel que nous avons cherché à le souligner, la version numérique d'un portfolio présente des avantages quant à la présentation de soi (d'un point de vue social et professionnel : ce que je sais faire) mais aussi à la connaissance de soi de par le processus réflexif qu'il permet d'initier et de développer (comment je procède).

Toutefois, comme tout outil, le portfolio peut connaître des limites. En effet, si l'on se réfère à nouveau aux principes du Conseil de l'Europe, le portfolio est un outil personnel, propriété de son détenteur. Il n'y a donc pas de normes établies quant à la gestion et à l'élaboration d'un portfolio. Aussi, le contexte dans lequel il s'inscrit est particulièrement important car la variabilité des contenus rend difficile toute tentative d'évaluation de tels outils par l'équipe enseignante. La démarche pédagogique qui accompagne la mise en place de tels outils a donc toute son importance. Dans le projet POLCA, si le choix a été laissé aux étudiants quant au support papier ou numérique, les entrées restent identiques. Ainsi, dans l'exemple précédent on retrouve les constituants principaux de POLCA : la biographie langagière, le journal d'étonnement, le journal d'observation et l'abécédaire contextuel.

#### Pour ne pas conclure

Bibliographie - sitographie:

Barbot M-J., Camatarri G. (1999), *Autonomie et apprentissage. L'innovation dans la formation*, collection Education et Formation, PUF.

Barbot M-J., Rosen E. (2007), « Elaboration d'un processus d'auto-évaluation et outillage en formation d'enseignants au niveau master », Les cahiers de Théodile n°8, Réseau Didactique E. A. 1764, p.101-126.

Division des politiques linguistiques de Strasbourg (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, éditions Didier.

Houvenaghel I., Dong Y-C, Porte-FLE !, <http://www.porte-fle.com/content/blogcategory/27/47/> (consulté en avril 2008).

Little D. (1996), « La compétence stratégique examinée par rapport à la maîtrise stratégique du processus d'apprentissage des langues », *Stratégies dans l'apprentissage et l'usage des langues*, collection Education, Editions du Conseil de l'Europe.

Newby D., Allan R., Fenner A-B., Jones B., Komorowska H. et Soghikyan K (2007), *Portfolio européen pour les enseignants en langues en formation initiale*, Centre européen pour les langues vivantes, Conseil de l'Europe.

Rosen E. (2006), *Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues*, collection Didactique des langues étrangères, Cle international.

---

<sup>1</sup> Les propos des étudiants sont ici retranscrits à l'identique : 27 questionnaires d'étudiants de M1FLE ont été ici analysés.